

Orne

## À Vimoutiers, on teste les classes à douze élèves

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018  
470 mots | -



*Françoise Moncada (au centre, à gauche sur la photo) a rencontré les responsables des établissements publics de Vimoutiers ainsi que les élus locaux en compagnie de Franck Jalabert, inspecteur de la circonscription de L'Aigle et Jean-Joël Teixeira, inspecteur pédagogique régional en physique-chimie. - Crédit Ouest-France*

Selon la directrice académique, c'est une expérience « unique en France ». Tous les niveaux sont dédoublés, de la maternelle au CM2. Pour cette année.

L'initiative

Les moyens alloués par l'Éducation nationale en cette rentrée 2018 aux l'écoles publiques Flaubert-La-Varende de Vimoutiers sont « **uniques en France** », soulignait hier la directrice académique de l'Orne, Françoise Moncada.

Elle était présente, en fin de matinée, à la rentrée en musique organisée dans ce groupe scolaire qui retient « **toute notre attention** », assure encore la directrice académique.

Concrètement, toutes les classes de l'établissement sont dédoublées, de la maternelle au CM2. « **J'avais les moyens de donner un coup de pouce pour cette rentrée et je me suis dit : ce sera Vimoutiers.** »

« **Des bases solides** »

L'idée, poursuit Françoise Moncada, est d'aider ces deux écoles « **pour que le travail amorcé depuis un an au niveau du collège Hée-Fergant de Vimoutiers puisse être accéléré et continuer à porter ses fruits. L'objectif est d'avoir 100 % de réussite dans ces deux écoles en donnant les conditions optimum aux élèves qui vont entrer au collège l'année prochaine ou dans deux ans, d'avoir des bases solides. Ils vont ainsi gagner du temps.** »

La directrice d'académie de l'Orne justifie cette décision par le fait « **qu'on est dans le seul**

**réseau d'éducation prioritaire qui ne soit pas, par ailleurs, soutenu par des mesures de la politique de la ville. Cela induit qu'il n'a pas la chance de bénéficier de financements autres. Ils ont un peu moins qu'ailleurs, alors c'est à l'Education nationale d'essayer de compenser un peu. C'est ça l'égalité des chances. C'est renforcer là où il y a des besoins. »**

La directrice académique a plusieurs arguments pour étayer son choix : **« Il s'agit d'expérimenter car on sait que le dédoublement ça marche. On l'a vu sur le réseau + l'an passé à Alençon. »**

Il s'agit aussi d'enrayer la baisse des effectifs **« en montrant à la population que l'école de la République est aussi l'école de la performance. Qu'on est capable de mettre les moyens pour accompagner les élèves. Des classes à douze élèves, ça va changer considérablement la vie de chacun. »**

**« Confiance dans l'école »**

Citant en exemple le collège qui regagne en effectif, Françoise Moncada ajoute : **« Il faut qu'on rentre dans l'école de la confiance. Que les parents reprennent confiance dans l'école publique. On a ici une belle école et des enseignants performants. On part sur une année. Ensuite, s'il faut maintenir un peu plus, on regardera. Mais l'idée est de mettre un catalyseur cette année sachant qu'ensuite, les CP et CE1 resteront dédoublés. »**